

Préambule

Depuis plusieurs années, l'Ecole de la 2^{ème} Chance développe une activité de déplacement. Deux encadrants et un groupe de 6 à 8 stagiaires partent en séjour, afin de découvrir la vie en collectivité. Ce séjour comporte quelques activités sportives et, si possible, des activités plus professionnelles. Guédélon est un chantier d'édification d'un château fort **médiéval**. Cette édification se fait avec les techniques en usage à l'époque, et les matériaux trouvés sur place. Ainsi plus de 40 personnes, des « ouvriers », travaillent sur le site qui accueille près de 200 000 visiteurs par an. Avec Château For(t)m, l'Ecole de la 2^{ème} Chance de Mulhouse fait le lien entre l'activité de déplacement et l'exceptionnelle découverte d'un chantier médiéval.

L'approche :

Passer plusieurs jours sur un chantier de travail... médiéval ? cette proposition ne nous semblait pas évidente à faire aux stagiaires de l'Ecole de la 2^{ème} Chance, jeunes souvent désabusés... Ils allaient probablement nous traiter de tous les noms, trouver toutes les excuses possibles et inimaginables pour ne pas endosser le « costume » médiéval obligatoire, et pour refuser de se séparer de tous ces objets « anachroniques » qui font leur quotidien : écouteurs, baladeurs, téléphones portables... etc, l'histoire se résumant pour eux, très souvent, à la formule « je suis pas de l'époque ! ».

Afin de nous préparer à toutes les réactions, nous avons d'abord organisé une journée sur le site avec cinq stagiaires volontaires. Il fallait l'être, pour accepter un départ en minibus de Mulhouse à 6 heures du matin et le voyage aller-retour dans la journée.

Sur place, nous avons suivi le parcours classique d'une visite avec un guide. Là, nos appréhensions ont été très vite levées. Les cinq stagiaires se montraient extrêmement attentifs aux explications du guide. L'histoire semblait être, leur matière préférée. Durant toute la visite, les jeunes se montrèrent d'une curiosité et d'un enthousiasme que nous ne leurs connaissions pas.

Désormais, un séjour en chantier à Guédélon nous apparaissait de l'ordre du possible.

Rappel des objectifs

- ⇒ La découverte de la vie de groupe : vivre en groupe, c'est tôt ou tard, se heurter aux limites de sa propre liberté, prendre conscience que ma volonté n'est pas la seule, que l'autre a aussi son opinion, ses envies, ses besoins, sa façon de faire. Le groupe, pour fonctionner, a besoin d'un cadre, d'un rythme, d'une discipline : les devoirs de chacun permettent l'accomplissement de tous.
- ⇒ La découverte des contraintes du travail dans un projet collectif : les grandes constructions du passé rassemblaient des milliers de personnes qui « oeuvraient » dans la même direction. Le chantier Guédélon est une très bonne illustration de la finalité du travail, en tant qu'œuvre collective. Un ensemble de gestes et d'actes m'obligent à pouvoir compter sur l'autre. Qui a également besoin de pouvoir compter sur moi. C'est pourquoi je **dois** tenir ma place.
- ⇒ L'apprentissage de l'utilisation d'outils manuels : le travail n'a pas toujours été automatisé, ni robotisé. Bien au contraire. Avec des moyens simples, des outils, il suffit d'un peu de pratique pour arriver à un résultat. La différence se situe surtout, dans le temps, beaucoup plus important, qui est nécessaire mais qui autorise aussi un autre rythme. De plus, l'outil manuel demande de l'attention et de l'adresse. Il est abordable et il ne fait que ce que vous décidez de faire.

Le déroulement de la semaine

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Matin	Voyage	Travail chantier	Visite d'une carrière	Travail chantier	Voyage Retour
Après-midi	Découverte du site et installation	Chantier	Visite d'Auxerre	Chantier	

- ❖ Le voyage de Mulhouse à Guédélon occupe 2 demies-journées, les lundi et vendredi matin.
- ❖ Le lundi après-midi, les stagiaires et les deux encadrants font leurs installations. Puis ils se rendent sur le site de Guédélon pour découvrir le chantier, par une visite guidée de 2 heures.
- ❖ Les journées de mardi et jeudi se passent sur le chantier.
- ❖ Le mercredi, Guédélon est fermé. La journée est occupée par la visite d'une carrière de pierre des alentours. A la demande des jeunes, une visite de la ville d'Auxerre a lieu.

Le chantier de Guédélon :

Le responsable de chantier, Florian Renucci a accueilli le groupe, et a proposé la méthode suivante : la 1^{ère} journée de travail se déroule sur 2 chantiers différents, choisis par le stagiaire ; la 2^{ème} journée, le stagiaire est affecté à un chantier déterminé par les priorités du site.

La visite a ensuite fait découvrir les différents chantiers et les tuteurs respectifs. Sur chaque chantier, les jeunes ont assisté à une démonstration de travail effectué :

✓ **La carrière**

Le carrier perce des trous (emboîture), place une chasse (sorte de clou), frappe avec une masse et provoque une onde de choc qui fend la pierre (gré) en suivant l'alignement des emboîtures.

Qualités : résistance, persévérance, patience et force.

Outils : chasse, barre à mine, masse, lunettes de protection.

✓ **Le cordier**

Le cordier manipule de la corde de chanvre qu'il place sur une tête de rouet, crochète, et embielle à l'aide d'une manivelle.

Qualités : dextérité, rigueur.

Outils : couteau, épissoir, épingle, toupin (pièce en bois)

✓ **La charpente**

Le charpentier fend des bûches avec une hache et s'aidant d'une maille en bois et d'un départoir, il taille dans la bûche des tuiles de résineux.

Qualités : précision dans le geste, résistance.

Outils : hache, départoir, maille.

✓ **La maçonnerie**

Le maçon projette, sur un tamis, un mélange de terre pour en dégager le sable. Il prépare sur un plan, deux types de mortier : un à base de terre, sable, chaux et cailloux pour le remplissage et un mélange de terre tamisée et de chaux pour le parement.

Qualité : force, endurance, mesure pour doser.

Outils : pelle.

Pour le montage du mur, le maçon prend une pierre de carrière. Il adapte sa pierre à la ligne de mur en pratiquant une découpe au marteau de taille. Il scelle avec du mortier.

Qualité : patience, sens de l'observation, précision.

Outils : truelle, marteau de taille

✓ **La tuilerie**

Le couvreur travaille de l'argile à la main. Il confectionne des « pâtes » d'argile pour la fabrication de tuile.

Qualité : observation, persévérance, toucher

Outils : gabarit

L'accueil et le tutorat

Chaque année, Guédélon accueille plus de 100 000 visiteurs. Interloqués par l'expérimentation de la construction d'un château, curieux de l'intérêt historique et scientifique de celle-ci, les visiteurs interpellent, sans cesse, les ouvriers, sur les chantiers. Ceux-ci sont d'une remarquable disponibilité. A notre première visite, le maître d'œuvre, Florian Renucci, nous disait : « Contrairement à ce que vous voyez, la tâche principale des ouvriers est de répondre aux sollicitations des visiteurs. D'ailleurs, nous encourageons ces visiteurs à l'échange ; nous prenons beaucoup de temps pour expliquer, montrer ; nous sommes très fiers de valoriser ainsi notre travail ».

Cette volonté de communiquer se traduit également par la grande attention portée aux stagiaires par les tuteurs. Ceux-ci prennent beaucoup de temps à montrer et à expliquer la bonne tenue des outils, le bon « geste ». Ils se montrent très pédagogiques et très patients. Dans l'apprentissage, les tuteurs savent fixer des objectifs précis et tout à fait atteignables par les stagiaires. La relation au temps est, bien sûre, très différente de celle d'un travail en entreprise.

Sur tous les chantiers, chacun s'accorde une forme de lenteur, une respiration plus calme.

Ces différents aspects ont été très vite perçus par les jeunes, qui ont énormément apprécié l'accompagnement des tuteurs.

Les objectifs réalisés :

- Les stagiaires ont découvert l'effort et la fatigue.
Ils ont mis beaucoup d'enthousiasme à l'apprentissage et à l'utilisation des différents outils manuels. Certaines activités ont été ressenties comme très dures, physiquement, mais aucun d'entre eux n'a manifesté de découragement. La fatigue était réelle mais bien vécue.
L'accompagnement a été vigilant à varier les tâches, tout en restant sur le même chantier. Les stagiaires se sont montrés très curieux des explications historiques, ils n'ont pas toujours compris les tenants et aboutissants de quelques détails techniques mais ont montré de l'attention.
La découverte du travail physique a été réelle. La lenteur du rythme des activités a favorisé l'apprentissage. Les stagiaires ont osé essayer, et les erreurs ont toujours été reprises avec douceur et compréhension, par les tuteurs.

- La découverte du travail, comme œuvre collective, est largement favorisée, à Guédélon, par l'unité de lieu : tout est sur place, y compris les matériaux utilisés. Les seuls déplacements sont ceux des hommes et des femmes qui se rassemblent pour « œuvrer » collectivement. Chacun trouve quasi « naturellement » sa place. Bien accompagnés, les jeunes ont eu la sensation de participer à quelque chose d'utile.

- L'histoire est devenue une réalité dans la vie des jeunes. Ce qui n'était que « ringardise » (ou ignorance) est apparue comme la réalité de millions de personnes, beaucoup plus proches qu'imaginé auparavant. En visitant la cathédrale d'Auxerre, des jeunes se sont arrêtés devant les sculptures en se demandant si elles provenaient de la même époque que Guédélon ? Cette question montre bien l'intérêt suscité par le chantier de Guédélon et ses ramifications.

Les objectifs non atteints

Les jeunes n'ont pas pris en main la vie collective et les charges afférentes. Hébergés dans un gîte confortable et bien équipé, les jeunes, se sont beaucoup trop laissés porter par les adultes – accompagnateurs. A l'exception de deux jeunes femmes, qui se sont investies dans la préparation des repas, le reste du groupe ne s'est pas senti concerné par l'ensemble des tâches, préparation des repas, vaisselle, rangement et propreté.

Habités à ne rien faire chez eux, les jeunes hommes refusent systématiquement toute collaboration ménagère. Malgré l'insistance des encadrants, ces jeunes n'ont consenti qu'à ranger leur chambre et à s'occuper de leurs affaires personnelles. Et encore !

Cuisine, repas, vaisselle sont des tâches dégradantes pour eux. A la question de savoir ce qui se passe lorsque personne ne prépare à manger, la réponse est la restauration rapide ou, pire, les sucreries.

Pourtant, la convivialité des repas de midi sur le chantier de Guédélon, a été appréciée. Mais il semble très difficile de conscientiser ces jeunes à l'importance des moments passés ensemble à table.

L'évaluation par les stagiaires

- Sébastien, 16 ans, « Florian, le responsable du chantier, est vraiment cool ! Il a souvent un petit sourire au coin des lèvres, et il explique super bien. Ces types, ils ont le temps. La maçonnerie, c'était crevant, j'ai creusé, j'ai mélangé, j'ai eu mal aux mains ! ».
- Grégory, 18 ans : « j'ai cassé des pierres, c'est un truc de fou. C'était vraiment dur. J'ai coupé du bois, j'ai préparé de la colle pour les pierres, j'ai fait des tuiles. J'étais très fatigué à la fin du premier jour, mais j'étais très content d'y retourner. Le reste du temps, on a visité une carrière et la ville d'Auxerre. C'était bien ».
- Öznur, 19 ans : « Florian nous a fait visiter le site et nous avons rencontré tous les ouvriers, le lundi. Le lendemain, j'ai fait des tuiles en bois avec Aurélie, c'était facile. Un groupe d'élèves est venu et j'ai expliqué comment je faisais. L'après-midi j'ai travaillé avec le cordier Yvan. Il était très gentil et marrant. Il m'a appris comment faire avec le chanvre ; j'ai utilisé le toupain qui a une forme de toupie. Mercredi nous avons visité une carrière à Aubigny, nous avons réalisé une petite sculpture en pierre. Nous avons aussi visité Auxerre et nous avons mangé au bord d'une grande rivière. Il faisait beau. J'ai bien aimé. Jeudi nous sommes retournés à Guédélon . J'ai travaillé avec la potière. Elle est jeune et gentille. C'est elle qui a fait le four pour cuire la terre. Tout le séjour était bien. J'ai appris comment les gens travaillaient au 13^{ème} siècle, et comment ils s'habillaient. J'espère retourner pour voir le château dans quelques années. Je conseille à tous d'aller voir, c'est super ».
- Stéphanie, 18 ans : « le voyage en camionnette a été interminable mais on est finalement arrivé. L'après-midi du lundi, le maître du chantier nous a expliqué les métiers. J'ai été chez le cordier et chez le bûcheron. On était habillé comme au Moyen-Age ; ça faisait drôle, comme déguisé. Il y avait une bénévoles, Yvette, elle travaillait très vite. On a beaucoup parlé. Après, j'ai encore été à la maçonnerie, c'était pas compliqué mais assez dur. En fait, tout a été super. J'ai appris des trucs, et si on me propose, j'y retourne direct ».
- Emrah, 18 ans : « franchement on a trop rigolé. J'ai pas capté comment ils faisaient ça, mais ils sont tous sympas. Maintenant je ne sais pas si ça va me servir à quelque chose pour mon projet de vente, mais je ne me suis pas ennuyé même si ça m'a pas beaucoup intéressé ».
- Amar, 17 ans : « J'avais pas envie d'y aller mais là, je regrette pas. C'est de la vraie histoire, il y a même des charrettes tirées par des chevaux. Le métier que j'ai aimé, c'est de casser des pierres. Grégory m'a trop fait marrer, il tapait toujours à côté du clou et la pierre a quand même cassé ».
- Majid, 18 ans : « franchement, le voyage, il va rester pour toujours. Je n'oublierai jamais. C'était trop bien. Tout le monde était très gentil. C'est de la chance de pouvoir travailler comme ça même si je voudrais pas le faire pour la vie. Il y a des gens qui sont sur le chantier depuis le début et ça va encore durer très longtemps. Je vous remercie tous, c'est un beau souvenir. »

Devenir des stagiaires

Durant la formation, les sept stagiaires ont effectué 18 stages en entreprise.

A l'issue de la formation :

- 2 jeunes ont disparu
- 2 sont en recherche d'emploi, accompagnés par les référents d'entreprise
- 1 est en formation qualifiante
- 2 ont trouvé un Contrat d'Accompagnement à l'Emploi

Perspectives

Le chantier de Guédélon a été unanimement apprécié. Il a permis de véritables apprentissages dans le maniement d'outils, la découverte d'une œuvre collective oh combien sensée et bien perçue par les jeunes.

L'Ecole de la 2^{ème} Chance de Mulhouse souhaite continuer cette collaboration, en comptant sur l'appui de la Fondation des Ecoles de la 2^{ème} Chance.